

## Le compte de l'agriculture 2019

# Le résultat de la branche agricole baisse fortement en 2019

En 2019, le Résultat Net des Exploitations Agricoles (RNEA) professionnelles de Bourgogne-Franche-Comté est en fort recul par rapport à celui exceptionnel de l'année 2018. D'un RNEA de 1,46 Milliards d'€ en 2018, la région passe à un résultat net de la branche agricole de 0,77 Milliard d'€ (soit une diminution de 0,69 M d'€). Si les charges progressent légèrement, c'est surtout l'évolution négative de la valeur de la production hors subvention qui est la plus déterminante dans cette baisse. Ainsi la production de la branche agricole hors subvention diminue de 0,62 Milliard d'€ au regard de 2018, pour s'établir à 5,07 Milliards d'€ en 2019. Cette évolution à la baisse est observée dans la moitié des régions de France métropolitaine. Mais ce sont les régions viticoles, la Bourgogne-Franche-Comté (- 10,9 %), le Grand Est (- 7 %), la Nouvelle-Aquitaine (- 4,4 %) et le Centre-Val de Loire (- 4,2 %) qui enregistrent les diminutions en valeur les plus importantes de la production agricole.

Ainsi, le Résultat Net des Exploitations Agricoles (RNEA) de Bourgogne-Franche-Comté atteindrait 26 500 € par Unité de Travail Annuelle Non Salarié (UTANS), soit une baisse de 46 % au regard de 2018 (- 20 % en comparaison de la moyenne quinquennale 2010-2018). Ce résultat place la Région Bourgogne-Franche-Comté au 10<sup>ème</sup> rang au palmarès des exploitations des 13 régions de France métropolitaine, en terme de revenu moyen. Ce sont les grandes régions céréalières qui dominent, Hauts-de-France, Centre-Val de Loire, Ile-de-France, mais aussi Provence-Alpes-Côte-d'Azur avec ses productions maraîchères, horticoles, fruitières et viticoles. Finalement, la Bourgogne-Franche-Comté présente un RNEA par UTANS bien inférieur à celui de la France métropolitaine (33 500 €).

Toutefois, cette évolution du résultat moyen des exploitations agricoles est à moduler en fonction des productions des exploitations le poids de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté pou-

Figure 1. **Résultat net des exploitations agricoles par actif non salarié**

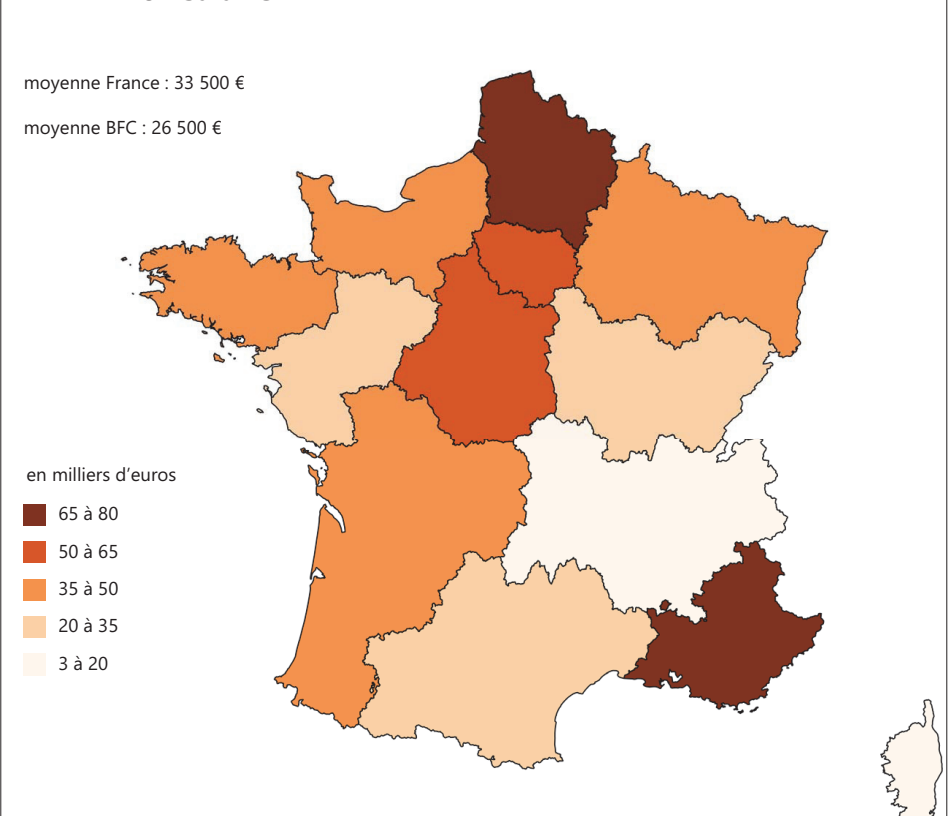
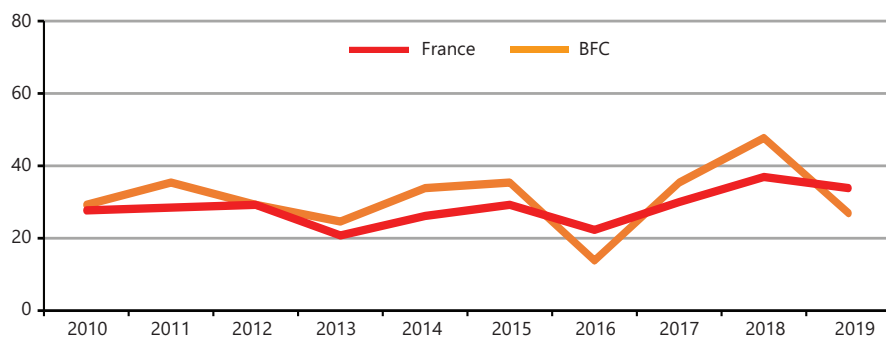


Figure 2. **Evolution du RNEA par actif non salarié hors inflation**

en milliers d'euros courant



Source : Agreste - Compte régional provisoire de l'agriculture 2019

vant masquer des changements plus contrastés des autres orientations économiques.

### La petite vendange pèse sur le résultat

Cette année, la valeur de la production agricole (hors subvention) de Bourgogne-Franche-Comté connaît un très fort ralentissement (- 10,9 %) au regard de 2018. Cette baisse de la valeur de la production est presque exclusivement portée par la diminution du volume de production (- 10,6 %) alors que le prix reste stable (- 0,7 %). Pourtant, si le volume de production de vins d'appellation diminue, celui des céréales et oléoprotéagineux est constant, de même que celui des productions animales. Concernant les prix, le constat est pratiquement inversé, les plus fortes baisses sont supportées par les céréales et les protéagineux.

Sur la même période, la valeur des consommations intermédiaires progresse légèrement (+ 1,5 %). En volume, les postes aliments pour animaux (+ 6 %) et semences et plants (+ 1,7 %) portent la hausse, alors que pour le prix, ce sont les engrais et amendements qui progressent fortement

(+ 8 %). A l'instar du prix des céréales, le prix des aliments pour animaux recule de 3 %.

Les températures très élevées durant l'été accompagnées par un déficit pluviométrique très marqué ont eu un impact important sur le vignoble de la région (Le Jura a, en outre, été pénalisé par des gelées). La production de vins est en repli de plus de 30 % au regard de 2018. Ce déficit est le plus important dans le Jura. Pour autant, le prix continue sa progression (excepté pour les vins du Jura) et gagne 3,2 %. La hausse du prix la plus importante est enregistrée sur les appellations de Saône-et-Loire, vins blancs en tête. En 2019, les exportations de vins de Bourgogne atteignent des sommets avec 89,7 millions de cols et en Grandes et Moyennes Surfaces l'appellation Bourgogne est la seule appellation de France qui voit ses parts de marchés progresser.

Au bilan, la valeur de la production viticole de Bourgogne-Franche-Comté s'effondre de 29,3 %.

### En grandes cultures, ce sont les prix qui ne suivent pas

Les conditions météorologiques de la

campagne 2018-2019 et notamment la canicule estivale, ont eu des effets plus ou moins favorables sur les rendements suivant les dates d'implantations des cultures et les périodes de développement.

Ainsi, les rendements des principales céréales à pailles progressent entre 2018 et 2019, à l'image du blé tendre qui affiche 70 q/ha, contre 65 q/ha en 2018. A l'inverse le colza, le tournesol et la moutarde ont des rendements en repli de l'ordre de 4 quintaux. Concernant le colza, outre son rendement en baisse, sa surface est aussi en diminution de 45 %.

Malheureusement, l'importante production mondiale pèse sur les cours, le prix des céréales perd 12 % au regard de 2018. Pour le colza, le prix progresse légèrement (+ 3 %).

Au final la valeur de la production végétale hors vins (et hors subventions) se dégrade à nouveau en 2019 (- 3,5 %) après 2 années d'augmentation qui avaient permis de retrouver un niveau analogue aux années 2013, 2014 et 2015.

### De fortes disparités parmi les productions animales

La valeur des productions animales (hors lait et produits laitiers) est globalement stable depuis 3 exercices (- 0,3 % en 2019), mais ce résultat masque des disparités entre les productions. Dans le détail, ce sont les bons résultats des productions porcines et avicoles (volailles de chair) qui cachent les faiblesses des autres, et en premier lieu celle de la production bovine.

En valeur, le poste gros bovins se contracte encore de 1,6 % entre 2018 et 2019, en raison, la diminution du cheptel bovins allaitant engagé depuis 10 ans et concomitamment de la baisse de la production d'animaux finis et de la stagnation des prix (- 0,4 % cette année).

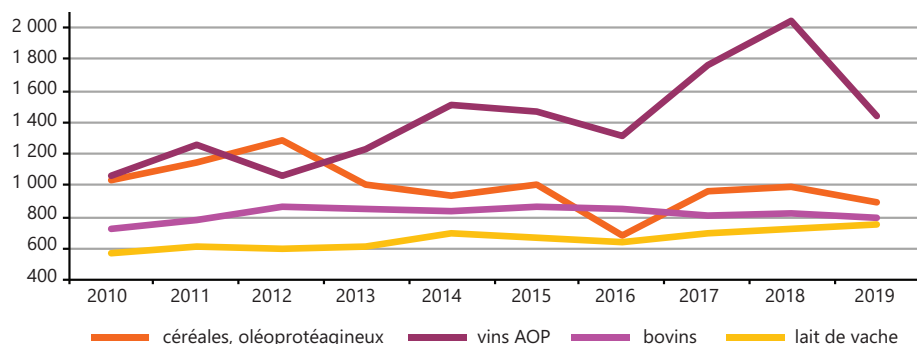
La valeur de la production d'ovins viande perd 5 %, en liaison d'une légère baisse du volume et du prix.

La forte demande de porc, soutenue notamment par la demande chinoise entraîne une revalorisation de son prix (1,66 €/kg carcasse contre 1,4 €/kg en 2018 pour le porc charcutier E), ce qui se traduit naturellement par une augmentation des mises en place (+ 4,7 % en volume) et du prix (+ 15,3 %).

La production de volailles de chair

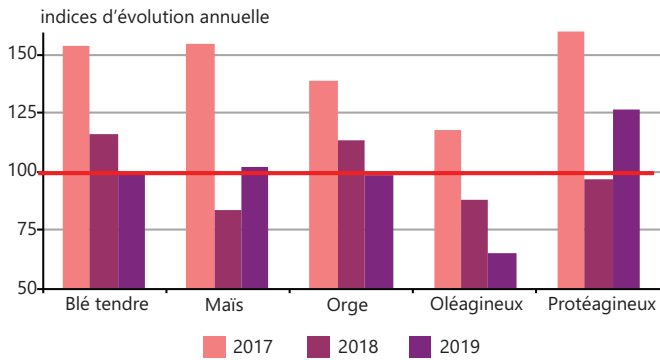
Figure 3. **Evolution de la valeur des 4 principales productions en BFC**

millions d'euros



Source : Agreste - Compte régional provisoire de l'agriculture 2019

Figure 4. **Evolution de la valeur des principales productions végétales en BFC**



Source : Agreste - Compte provisoire de l'agriculture 2019

connaît une envolée cette année, la valeur progresse de 18,2 %, en raison principalement de la hausse de la production (+15,1 %), particulièrement dans les départements de Côte-d'Or et Saône-et-Loire.

### Le lait AOP « massif du Jura » toujours en tête

La valeur de la production lait de vache affiche une hausse de 4,3 % cette année, en lien avec la progression du prix.

Les livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté sont stables entre 2018 et 2019. Toutefois, les livraisons de lait conventionnel sont en retrait de 4,8 % compensées par l'augmentation de celle du lait AOP « massif du Jura » (+ 3,8 %). Les plus fortes baisses sont enregistrées dans les départements de Saône-et-Loire et de l'Yonne. Concernant, l'évolution du prix, l'année 2019 est favorable aux deux productions à 376 € les 1000 litres le lait conventionnel gagne 4 % au regard de 2018 et le lait « AOP

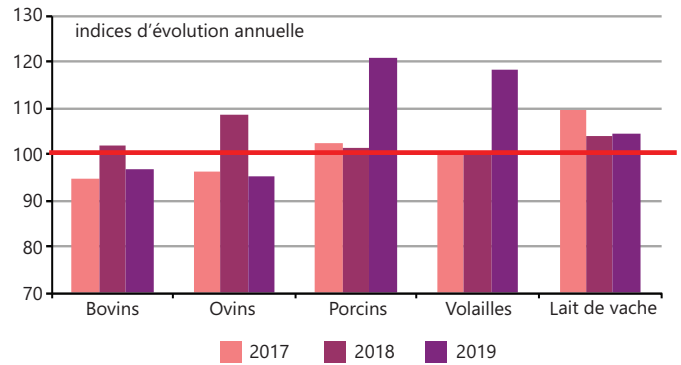
massif du Jura » à 568 € / 1000 l progresse de 3,1 %.

### Les charges d'approvisionnement et d'exploitations sont en hausse

En 2019, la valeur des consommations intermédiaires progresse légèrement de 1,5 %, en lien avec les légères hausses des utilisations (+ 0,5 %) et des prix (+ 1 %), en particulier ceux du poste engrais et amendements qui augmentent de manière significative (+ 8 %). Pour autant, la facture en valeur de ce poste diminue (- 8,5 %) en raison d'une moindre consommation en volume (-15,2 %). Après deux année de forte augmentation, le prix des produits pétroliers baisse légèrement (- 0,8 %) ce qui se répercute sur celui des produits de protection des cultures (- 2.9%). Finalement, deux postes enregistrent une hausse en valeur, ce sont les postes semences et plants (+ 1,9 %) et aliments pour animaux (+ 5,2 %).

Les charges d'exploitations connaissent

Figure 5. **Evolution de la valeur des principales productions animales en BFC**



Source : Agreste - Compte provisoire de l'agriculture 2019

une évolution comparable (+ 1,3 %), en liaison avec la progression des salaires et cotisations sociales, ainsi que des charges locatives nettes.

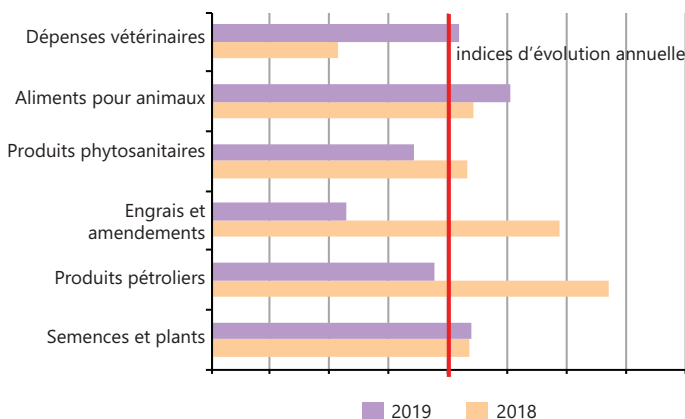
### Les subventions augmentent légèrement

En 2019, les subventions, aides découplées et aides couplées aux produits, versées aux exploitations de Bourgogne-Franche-Comté s'élèvent à 841,5 millions d'euros, soit une augmentation de 0,3 % au regard de 2018.

Les aides couplées (88,7 millions d'€) sont principalement dédiées aux gros bovins (87 % du montant), ce sont donc les exploitants de la Saône-et-Loire, de la Nièvre et de la Côte-d'Or les principaux bénéficiaires. Les autres aides couplées accompagnent le développement des oléoprotéagineux.

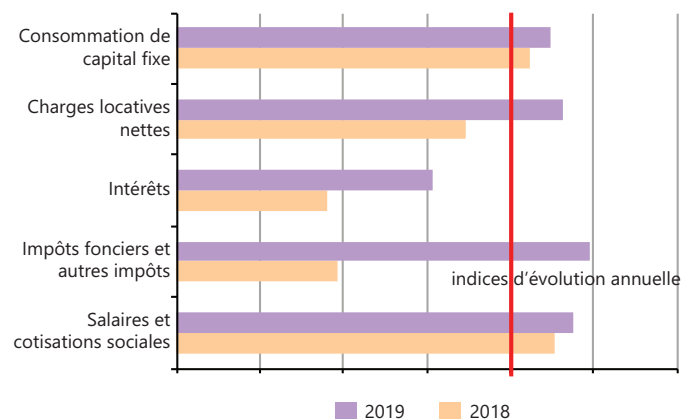
Cette année, les aides découplées s'élèvent à 752.8 millions (soit une hausse de 0,6 %). Le droit à paiement unique (comportant pour 52 % le paiement de base, pour 36 % le paiement vert, pour 10 %

Figure 6. **Evolution de la valeur des principales charges de production en BFC**



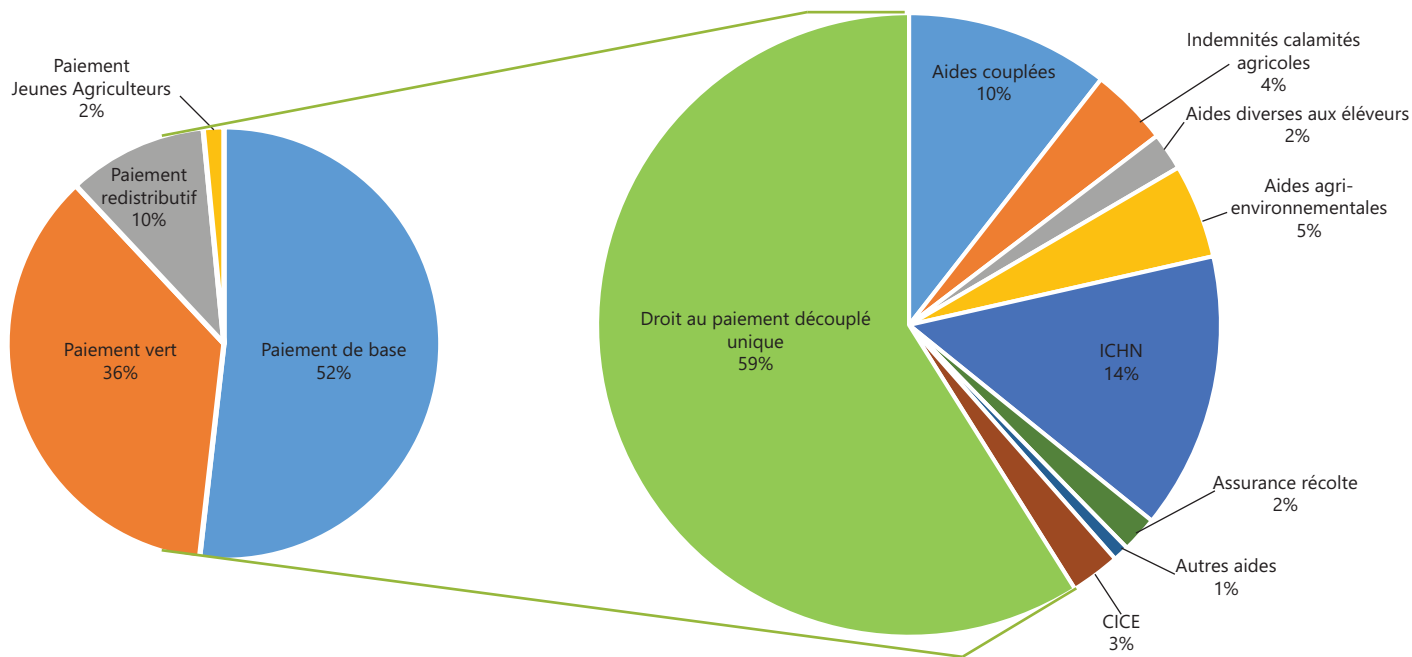
Source : Agreste - Compte provisoire de l'agriculture 2019

Figure 7. **Evolution de la valeur des principales charges d'exploitation en BFC**



Source : Agreste - Compte provisoire de l'agriculture 2019

Figure 8. **Part des différentes subventions en BFC**



Source : Agreste - Compte Provisoire de l'Agriculture 2019

Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi : CICE  
Indemnité compensatoire de handicap naturel : ICHN

le paiement redistributif et pour 2 % le paiement jeunes agriculteurs) est en progression de 1,8 % et atteint 495,2 millions d'euros. L'Indemnité Compensatoire de Handicap naturel (ICHN) représente 120,6 millions d'€ en 2019, soit 11 % de l'enveloppe nationale. Son montant progresse de plus de 3 % cette année. La nouvelle délimitation des zones défavorisées, entrée en vigueur en 2019, pourrait expliquer cette variation, les sortants bénéficiant d'un dispositif d'accompagnement représentant 80 % du montant perçu en 2018. Les aides agro-environnementales s'établissent à hauteur de 41 millions d'€ cette année. Les indemnités pour calamités agricoles sont en retrait au regard du montant de 2018, qui fut malheureusement très élevé. Toutefois, elles se maintiennent en 2019, à une valeur très forte (34,2 millions d'€), conséquence de la sécheresse sur la production des prairies, qui a occasionné de fortes pertes sur les départements de l'ex-territoire bourguignon. Finalement, le mouvement de convergence interne des aides se poursuit. Les régions à dominante céréalière de la moitié nord de la France, qui avaient

historiquement des aide plus élevées, voient reculer leurs subventions (cf. la part allouée au paiement redistributif). A l'inverse, les montants de paiements de base par hectare augmentent dans les régions méridionales, régions aux plus petites exploitations.

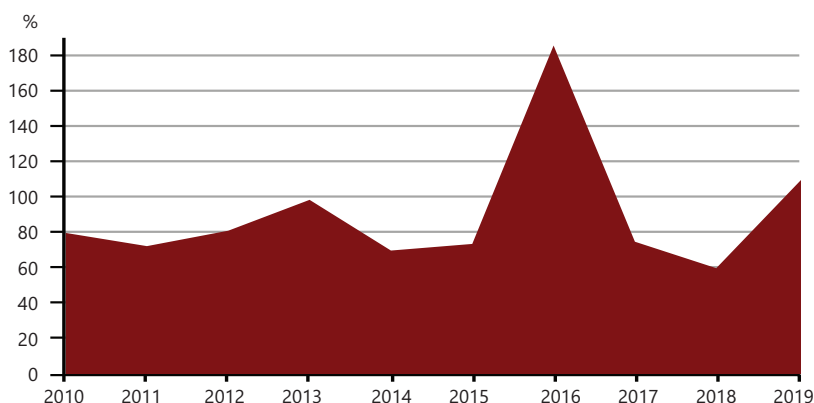
### Une dépendance aux aides accrue

La part des subventions dans le RNEA des exploitations s'établit à 110 %, où plus prosaïquement le montant des aides aux exploitations agricoles de

Bourgogne-Franche-Comté est supérieur au résultat de ces mêmes exploitations. Ce qui place l'année 2019 parmi les plus mauvaises de la décennie, après 2016 (la part des subventions ayant atteint 185 %).

Cependant, la dépendance aux aides n'est pas égale suivant les différentes orientations technico-économiques des exploitations. La viticulture percevant très peu d'aides est peu sensible à l'évolution des aides. A contrario, les exploitations bovins viande ou grandes cultures sont particulièrement tributaires de ces montants.

Figure 9. **Evolution de la part des subventions dans le revenu agricole**



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Figure 10. Le compte de l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté

unité : millions d'euros courants	2018	2019	2019/2018	2019/moy*
<b>Productions végétales (hors subventions)</b>	<b>3 680,4</b>	<b>3 023,8</b>	<b>-17,8</b>	<b>-10,1</b>
<i>dont céréales</i>	726,2	719,6	-0,9	2,5
<i>oléoprotéagineux</i>	260,7	177,6	-31,9	-27,5
<i>plantes fourragères</i>	469,5	505,0	7,6	4,6
<i>pommes de terre</i>	18,4	23,0	25,1	18,3
<i>vins AOC</i>	2 041,6	1 442,3	-29,4	-17,6
<b>Productions animales (hors subventions)</b>	<b>1 811,1</b>	<b>1 840,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,9</b>
<i>dont gros bovins, veaux</i>	817,9	791,5	-3,2	-1,5
<i>ovins, caprins</i>	40,2	38,2	-5,1	-1,0
<i>porcins</i>	57,2	69,1	20,8	11,3
<i>volailles et œufs</i>	112,3	125,6	11,9	7,5
<i>lait et produits laitiers de vache</i>	726,3	757,2	4,3	4,1
<b>Production de services</b>	<b>203,2</b>	<b>207,6</b>	<b>2,2</b>	<b>2,6</b>
<b>Production totale au prix du marché</b>	<b>5 694,6</b>	<b>5 071,5</b>	<b>-10,9</b>	<b>-5,6</b>
<b>Subventions sur les produits</b>	<b>88,2</b>	<b>88,7</b>	<b>0,7</b>	
<i>dont produits végétaux</i>	5,4	7,1	33,2	26,2
<i>produits animaux</i>	82,8	81,6	-1,4	-2,4
<b>Production totale au prix de base</b>	<b>5 782,7</b>	<b>5 160,2</b>	<b>-10,8</b>	<b>-5,5</b>
<b>Consommations intermédiaires</b>	<b>3 257,5</b>	<b>3 305,6</b>	<b>1,5</b>	<b>1,7</b>
<i>dont semences et plants</i>	137,5	140,1	1,9	1,9
<i>produits pétroliers</i>	186,8	184,6	-1,2	3,4
<i>engrais et amendements</i>	303,7	277,9	-8,5	-3,0
<i>produits de protection des cultures</i>	222,6	216,1	-2,9	-1,4
<i>aliments pour animaux</i>	1 097,8	1 155,3	5,2	4,2
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>2 525,2</b>	<b>1 854,6</b>	<b>-26,6</b>	<b>-16,2</b>
<b>Subventions d'exploitation</b>	<b>750,6</b>	<b>752,8</b>	<b>0,3</b>	<b>5,2</b>
<i>dont paiement unique</i>	486,6	495,2	1,8	0,9
<i>ICHN</i>	116,2	120,6	3,7	4,5
<i>aides agro-environnementales</i>	40,1	41,0	2,4	15,9
<i>calamités agricoles</i>	46,4	34,2	-26,3	52,5
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>1 815,4</b>	<b>1 839,0</b>	<b>1,3</b>	
<i>dont salaires et cotisations sociales</i>	446,8	463,7	3,8	3,4
<i>impôts fonciers et autres impôts</i>	88,7	92,9	4,8	-0,6
<i>intérêts</i>	80,1	76,4	-4,6	-7,0
<i>charges locatives nettes</i>	252,7	260,8	3,2	1,2
<i>consommation de capital fixe</i>	947,1	945,2	-0,2	0,3
<b>Revenu net d'entreprise agricole (RNEA)</b>	<b>1 460,4</b>	<b>768,4</b>	<b>-47,4</b>	<b>-31,7</b>
<b>RNEA par actif non salarié (milliers d'euros)</b>	<b>49,6</b>	<b>26,5</b>	<b>-46,5</b>	<b>-30,5</b>

\* moy : moyenne triennale (2018, 2017 et 2016)

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Figure 11. Les composantes de la production par département et les principales subventions d'exploitation en 2019

	unité : millions d'euros courants	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019			
21 - Côte-d'Or	<b>Productions végétales</b>	873,4	947,5	1006,2	1027,6	842,8	1239,0	1322,6	1053,5			
	<i>dont blé tendre</i>	124,8	120,7	85,0	111,6	66,4	91,7	114,2	107,6			
	<i>maïs</i>	14,0	8,3	9,1	5,7	4,2	7,7	7,0	7,0			
	<i>orge</i>	80,0	63,1	56,2	71,1	47,5	56,8	69,7	64,6			
	<i>oléagineux</i>	109,9	77,5	89,0	87,5	77,6	93,9	78,1	184,7			
	<i>protéagineux</i>	3,0	2,6	2,5	3,2	2,0	3,8	3,3	56,8			
	<i>vins AOC</i>	433,5	565,6	663,9	653,3	549,1	908,7	970,0	703,7			
	<b>Productions animales</b>	168,3	173,7	174,5	177,6	167,1	167,3	169,5	180,9		Paiement unique	91,9
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	103,6	103,9	101,2	106,3	103,5	99,7	99,4	98,7		ICHN	11,4
	<i>ovins, caprins</i>	7,2	7,5	8,3	8,8	8,5	8,2	8,9	8,7		Aides agro-env.	9,3
<i>porcins</i>	8,8	8,2	7,4	6,9	6,7	7,4	7,3	8,7		Calamités	7,9	
<i>volailles et œufs</i>	11,2	14,9	15,7	16,3	15,5	15,5	16,3	24,8				
<i>lait de vache</i>	33,3	34,6	37,6	34,1	28,0	31,9	33,1	35,1				
<b>Subventions sur les produits</b>	12,9	13,3	13,2	14,8	14,3	13,9	13,9	14,0				
<i>dont produits végétaux</i>	0,7	0,7	0,9	1,9	1,3	1,3	1,3	1,8				
<i>produits animaux</i>	12,2	12,6	12,3	12,9	12,9	12,7	12,7	12,2				
	unité : millions d'euros courants	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019			
25 - Doubs	<b>Productions végétales</b>	102,5	98,3	97,0	96,6	87,7	79,8	76,7	92,5			
	<i>dont blé tendre</i>	9,5	7,6	6,9	8,3	3,8	6,4	6,1	6,2			
	<i>maïs</i>	8,4	6,0	6,1	2,7	3,6	4,7	2,4	3,6			
	<i>orge</i>	5,6	4,8	5,4	5,8	3,1	4,7	4,5	4,6			
	<i>oléagineux</i>	4,3	3,4	4,0	3,6	3,2	4,5	3,2	3,0			
	<i>protéagineux</i>	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0			
	<i>vins AOC</i>											
	<b>Productions animales</b>	334,4	338,9	371,7	377,5	370,8	397,1	406,1	425,5		Paiement unique	49,0
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	81,3	79,4	80,2	79,7	75,4	75,3	72,9	73,4		ICHN	31,3
	<i>ovins, caprins</i>	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,8		Aides agro-env.	1,5
<i>porcins</i>	10,3	10,6	10,0	9,6	8,8	9,4	8,7	10,8		Calamités	0,0	
<i>volailles et œufs</i>	4,8	4,0	4,0	4,3	4,2	5,3	5,1	5,7				
<i>lait de vache</i>	233,5	240,5	273,2	279,3	278,1	303,0	315,2	331,8				
<b>Subventions sur les produits</b>	0,9	1,6	0,9	1,8	1,6	1,6	1,6	1,5				
<i>produits végétaux</i>	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1				
<i>produits animaux</i>	0,9	1,6	0,9	1,7	1,5	1,6	1,5	1,5				
	unité : millions d'euros courants	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019			
39 - Jura	<b>Productions végétales</b>	176,1	146,7	156,5	158,8	163,1	137,1	195,7	159,5			
	<i>dont blé tendre</i>	21,3	17,2	14,2	17,4	9,1	16,5	18,1	18,8			
	<i>maïs</i>	19,6	11,8	13,2	8,4	8,1	11,1	9,0	13,7			
	<i>orge</i>	8,6	5,7	6,3	6,7	4,1	6,9	6,6	7,4			
	<i>oléagineux</i>	16,4	11,6	14,2	11,2	11,5	15,2	10,5	10,8			
	<i>protéagineux</i>	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1			
	<i>vins AOC</i>	51,3	40,5	51,9	56,2	71,0	37,3	103,3	48,6			
	<b>Productions animales</b>	198,4	199,8	214,8	222,1	219,4	230,3	231,0	244,8		Paiement unique	39,0
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	55,9	55,5	53,4	56,5	53,7	53,2	50,1	50,4		ICHN	15,0
	<i>ovins, caprins</i>	1,8	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6		Aides agro-env.	2,5
<i>porcins</i>	5,6	5,7	5,3	5,3	4,9	5,2	4,8	6,0		Calamités	0,0	
<i>volailles et œufs</i>	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,6				
<i>lait de vache</i>	130,2	131,9	149,5	153,5	154,3	165,4	169,4	181,9				
<b>Subventions sur les produits</b>	1,5	1,8	1,5	2,8	2,5	2,6	2,5	2,4				
<i>produits végétaux</i>	0,0	0,0	0,0	0,5	0,3	0,4	0,3	0,3				
<i>produits animaux</i>	1,5	1,8	1,5	2,3	2,2	2,2	2,1	2,1				
	unité : millions d'euros courants	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019			
58 - Nièvre	<b>Productions végétales</b>	317,7	293,5	290,5	284,2	218,4	256,2	275,1	266,1			
	<i>dont blé tendre</i>	60,0	55,7	40,2	45,6	27,6	42,2	47,7	48,0			
	<i>maïs</i>	13,2	10,3	11,9	8,7	6,3	8,8	8,0	8,4			
	<i>orge</i>	31,7	28,9	28,9	30,4	16,7	26,8	29,3	28,7			
	<i>oléagineux</i>	47,3	27,1	34,1	34,0	31,7	30,0	28,0	11,5			
	<i>protéagineux</i>	0,9	0,9	0,8	1,5	0,5	1,6	1,4	2,2			
	<i>vins AOC</i>	65,8	67,0	78,4	73,1	48,9	70,7	85,2	77,4			
	<b>Productions animales</b>	214,2	209,5	204,9	209,7	205,5	191,7	195,8	190,2		Paiement unique	72,7
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	177,2	170,4	165,3	171,8	169,8	156,0	158,8	152,8		ICHN	15,5
	<i>ovins, caprins</i>	11,0	10,7	11,5	12,0	11,6	11,2	12,2	11,4		Aides agro-env.	6,3
<i>porcins</i>	6,3	6,0	5,9	5,5	5,3	5,8	5,6	6,7		Calamités	12,1	
<i>volailles et œufs</i>	5,0	5,5	4,8	4,7	4,4	4,4	4,7	4,4				
<i>lait de vache</i>	8,0	8,0	9,0	7,6	6,6	7,0	7,2	6,7				
<b>Subventions sur les produits</b>	23,8	24,1	23,9	23,3	22,6	22,2	22,2	21,3				
<i>produits végétaux</i>	0,3	0,2	0,3	0,5	0,3	0,4	0,4	0,8				
<i>produits animaux</i>	23,6	23,9	23,6	22,9	22,3	21,8	21,8	20,5				

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Figure 12. Les composantes de la production par département et les principales subventions d'exploitation en 2019

	unité : millions d'euros courants	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019			
70 - Haute-Saône	<b>Productions végétales</b>	191,2	163,4	159,5	158,7	126,4	146,4	136,0	154,2			
	<i>dont blé tendre</i>	43,2	37,5	30,8	39,9	20,9	34,5	35,3	37,8			
	<i>maïs</i>	27,0	16,5	15,5	7,4	7,9	12,0	6,6	8,5			
	<i>orge</i>	14,8	11,7	12,0	15,2	9,4	13,6	13,2	15,0			
	<i>oléagineux</i>	34,4	24,3	26,9	27,7	24,0	32,8	26,7	25,7			
	<i>protéagineux</i>	0,4	0,4	0,2	0,3	0,1	0,4	0,2	0,2			
	<i>vins AOC</i>											
	<b>Productions animales</b>	189,1	194,6	200,0	191,9	175,9	187,6	190,6	192,8		Paiement unique	49,1
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	74,4	76,0	69,1	73,4	69,3	67,9	68,7	66,8		ICHN	11,4
	<i>ovins, caprins</i>	4,4	3,9	4,0	4,0	4,0	3,9	4,0	3,5		Aides agro-env.	4,2
	<i>porcins</i>	7,3	7,4	6,8	7,2	6,6	7,0	6,5	8,1		Calamités	0,0
	<i>volailles et œufs</i>	4,1	3,8	3,8	3,8	3,5	4,0	4,0	3,9			
	<i>lait de vache</i>	95,8	100,5	113,4	100,4	89,5	102,0	104,4	107,5			
<b>Subventions sur les produits</b>	3,9	4,3	4,1	6,8	6,5	6,8	6,4	6,4				
<i>dont produits végétaux</i>	0,1	0,1	0,1	0,6	0,3	0,4	0,4	0,4				
<i>produits animaux</i>	3,8	4,2	3,9	6,2	6,2	6,3	6,0	6,0				
71 - Saône-et-Loire	<b>Productions végétales</b>	590,6	609,7	680,3	657,8	677,5	645,3	707,3	593,4			
	<i>dont blé tendre</i>	51,9	40,0	32,4	44,7	29,3	42,9	45,5	46,8			
	<i>maïs</i>	45,4	29,8	34,3	19,4	18,1	28,6	26,5	23,4			
	<i>orge</i>	13,4	9,6	10,8	15,0	11,1	14,0	14,0	14,5			
	<i>oléagineux</i>	29,6	20,9	25,4	24,8	26,3	31,1	24,3	23,2			
	<i>protéagineux</i>	0,2	0,2	0,2	0,3	0,1	0,4	0,3	0,4			
	<i>vins AOC</i>	267,9	327,6	404,1	373,3	416,5	404,1	466,0	309,7			
	<b>Productions animales</b>	447,0	449,8	453,5	460,4	447,4	434,4	433,8	440,4		Paiement unique	103,6
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	316,3	315,4	317,7	328,1	323,6	304,3	299,3	299,8		ICHN	31,6
	<i>ovins, caprins</i>	7,6	7,6	8,4	8,1	7,9	7,6	8,2	8,1		Aides agro-env.	6,3
	<i>porcins</i>	7,2	6,6	6,2	5,8	5,5	6,1	5,8	6,9		Calamités	13,4
	<i>volailles et œufs</i>	41,1	41,4	39,3	42,1	40,7	42,7	44,0	48,8			
	<i>lait de vache</i>	46,4	47,1	52,4	45,5	40,4	45,0	47,6	48,2			
<b>Subventions sur les produits</b>	36,1	37,0	36,4	37,9	36,8	36,6	36,6	34,5				
<i>produits végétaux</i>	0,1	0,1	0,1	0,6	0,4	0,5	0,5	0,5				
<i>produits animaux</i>	36,0	36,9	36,3	37,3	36,5	36,2	36,2	34,0				
89 - Yonne	<b>Productions végétales</b>	720,7	624,7	688,3	735,9	504,1	743,5	908,0	681,0			
	<i>dont blé tendre</i>	171,2	147,5	108,7	137,6	68,9	115,3	145,8	134,1			
	<i>maïs</i>	12,8	9,9	12,1	7,2	6,1	12,0	12,4	8,1			
	<i>orge</i>	86,6	69,7	68,9	81,4	45,3	68,2	81,1	78,9			
	<i>oléagineux</i>	116,7	72,9	88,3	84,6	65,2	74,9	74,7	29,9			
	<i>protéagineux</i>	7,1	5,6	5,0	5,4	2,6	6,3	6,9	9,1			
	<i>vins AOC</i>	237,5	224,9	314,7	317,1	225,5	347,1	485,9	302,9			
	<b>Productions animales</b>	158,1	156,1	157,2	149,9	142,1	145,2	149,1	147,0		Paiement unique	85,7
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	47,6	46,4	45,4	47,2	46,6	43,1	45,7	44,3		ICHN	3,5
	<i>ovins, caprins</i>	4,7	4,3	3,9	3,8	3,7	3,5	3,9	3,9		Aides agro-env.	10,8
	<i>porcins</i>	20,0	19,6	19,0	17,7	16,9	18,6	17,9	21,3		Calamités	0,8
	<i>volailles et œufs</i>	41,8	39,9	39,6	38,3	36,8	38,8	39,9	35,7			
	<i>lait de vache</i>	38,1	38,5	42,8	36,6	31,7	34,9	35,4	1,1			
<b>Subventions sur les produits</b>	6,1	6,2	6,3	7,0	6,6	6,4	6,4	8,0				
<i>produits végétaux</i>	1,5	1,4	1,5	1,9	1,6	1,5	1,5	3,3				
<i>produits animaux</i>	4,6	4,8	4,7	5,1	5,0	4,9	4,9	4,8				
90 - Territoire-de-Belfort	<b>Productions végétales</b>	15,3	13,2	13,0	23,2	21,3	21,3	20,6	23,7			
	<i>dont blé tendre</i>	2,8	2,5	2,6	2,8	1,7	3,0	2,8	3,2			
	<i>maïs</i>	4,4	3,2	2,6	1,7	2,2	2,8	2,5	1,8			
	<i>orge</i>	0,6	0,5	0,6	0,7	0,3	0,6	0,7	0,6			
	<i>oléagineux</i>	1,0	0,9	1,0	1,1	1,0	1,3	1,2	1,0			
	<i>protéagineux</i>											
	<i>vins AOC</i>											
	<b>Productions animales</b>	19,0	18,9	20,1	19,6	17,5	17,3	18,3	18,5		Paiement unique	4,1
	<i>dont gros bovins, veaux</i>	6,5	5,9	5,8	6,0	5,7	4,7	5,5	5,2		ICHN	1,0
	<i>ovins, caprins</i>	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2		Aides agro-env.	0,4
	<i>porcins</i>	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6		Calamités	0,0
	<i>volailles et œufs</i>	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9			
	<i>lait de vache</i>	10,2	10,8	12,1	11,4	9,8	10,4	10,7	11,1			
<b>Subventions sur les produits</b>	0,4	0,4	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6				
<i>produits végétaux</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0				
<i>produits animaux</i>	0,4	0,4	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6				

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

## Méthodologie

Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'agriculture et de l'agro-alimentaire sur le champ des exploitations moyennes et grandes. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat de l'activité agricole.

## Définitions

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières représentent environ 10 % du total des subventions et prennent surtout la forme d'aides couplées animales (aide aux bovins allaitants). Elles sont prises en compte pour le calcul de la production au prix de base. Les subventions d'exploitation regroupent l'ensemble des aides directes découplées (paiement de base, paiement vert, paiement redistributif), les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.
- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles sont essentiellement composées des intrants (énergies, semences, engrais et produits phytosanitaires, alimentation animale...)
- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.
- Le **revenu brut d'entreprise agricole** correspond à la valeur ajoutée brute à laquelle sont ajoutées les subventions d'exploitation et soustraient les salaires et cotisations sociales, les impôts, les intérêts et les charges locatives
- Le **revenu net d'entreprise agricole (RNEA)** est diminué de la consommation de capital fixe (usure et obsolescence du capital)
- Les évolutions en **termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurées ici par l'indice de prix du produit intérieur brut. Une évolution positive des indicateurs de revenu signifie que les indicateurs de résultat augmentent plus rapidement que l'inflation générale ; une évolution négative indique une évolution moins rapide que l'inflation générale.

## Précisions

La récolte de vins est valorisée au prix moyen de la campagne tous millésimes confondus. Pour les productions animales, l'évaluation porte sur les ventes d'animaux finis et le solde entre les entrées et les sorties d'animaux maigres et reproducteurs.

## Pour en savoir plus

- INSEE Première n° 1805 - juillet 2020 : Le compte de l'agriculture pour 2019
- Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)
- Site Internet : [www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr), rubrique Analyse Statistique
- Agreste Bourgogne-Franche-Comté Etudes n° 1 - Janvier 2020 : Campagne grandes cultures 2018/2019
- Agreste Bourgogne-Franche-Comté Conjoncture n° 1 - Février 2020 : Conjoncture agricole de février 2020 (Bilan 2019)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture  
et de la Forêt de Bourgogne Franche-Comté**

Service Régional de l'information Statistique et Économique  
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex  
Mél : [srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr](mailto:srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr)  
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Bruno Derouand  
Directeur de la publication : Florent Viprey  
Rédacteur : Laurent Barralis  
Composition : Françoise Boudon  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : ISSN : 2681-9031  
© Agreste 2020